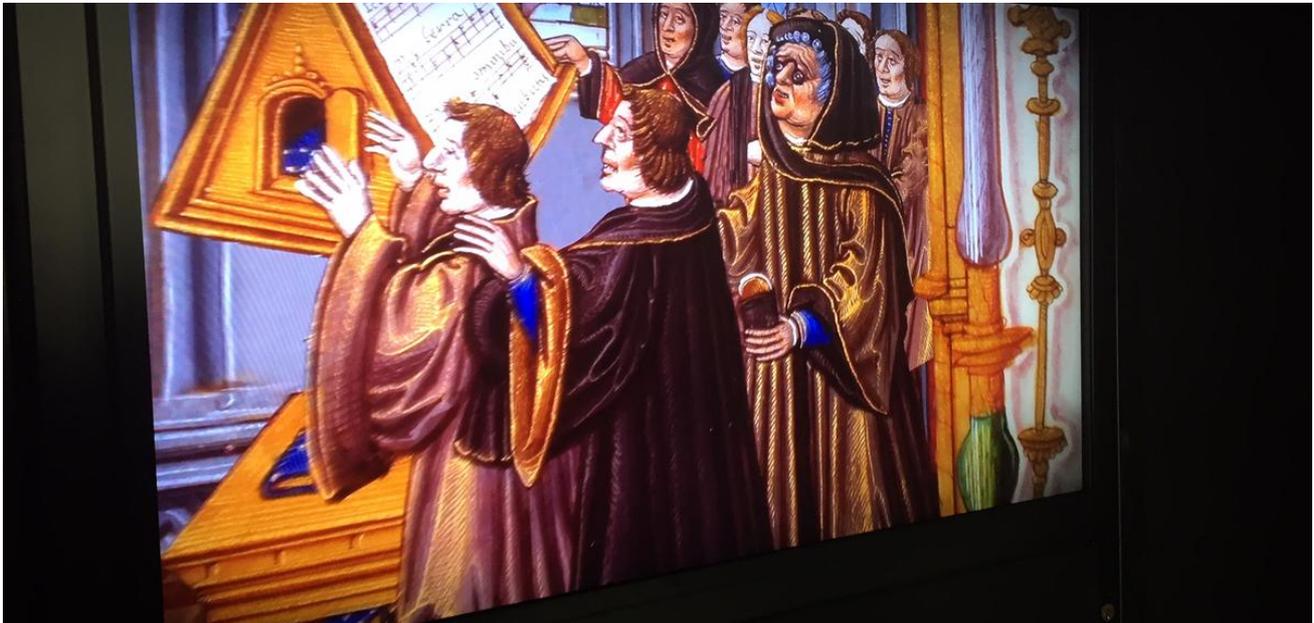


Une plongée musicale dans la Renaissance

10.10.2016, par [Anne-Sophie Boutaud](#)

Capture d'écran du documentaire vidéo diffusé à l'intérieur du cubiculum musicae, montrant une enluminure d'Étienne Collaut, tirée des Chants royaux sur la Conception couronnés au Puy de Rouen (1523-1530).

© CESR/BNF

Jusqu'au 8 janvier 2017, une drôle d'installation permet de découvrir le compositeur Johannes Ockeghem, qui a marqué l'histoire de la région de Tours à la Renaissance. Conçu grâce aux travaux de scientifiques, le Cubiculum musicae fait partie de l'exposition « Martin de Tours, le rayonnement de la cité ».

Dressé dans la cour du musée des Beaux-Arts de Tours, un dispositif inédit propose au public de découvrir l'un des plus grands compositeurs de la Renaissance : Johannes Ockeghem. Ce musicien, né vers 1420 dans le Hainaut et mort en 1497 à Tours, fut premier chapelain du roi et trésorier de la basilique Saint-Martin de Tours. Nom de code de cette boîte à musique géante : le *Cubiculum musicae*.

Découvrir l'art par l'art

Alliant réalité virtuelle et sciences humaines, l'installation s'inspire des « lieux de collection » (*studiolo*) de la musique qui se sont développés à la Renaissance. Amateurs et érudits y déposaient des partitions, des instruments ou objets de musique et des peintures aux thèmes musicaux.

L'objectif de ce projet : susciter la curiosité pour des productions musicales parfois complexes.

C'est sur ce modèle que Philippe Vendrix, aujourd'hui président de l'université de Tours, a imaginé le *Cubiculum* (lire [ici](#) [6] notre article publié sur le sujet en 2013). « Philippe Vendrix a eu l'idée d'actualiser ce concept et de créer une salle mobile, parfaitement insonorisée, équipée d'une excellente spatialisation du son, où pouvoir diffuser des projets sur la musique selon le lieu patrimonial dans lequel est posé le dispositif », nous révèle Camilla Cavicchi, chercheuse associée au Centre d'études supérieures de la Renaissance¹ (CESR), qui a participé à la conception du projet. L'objectif de ce dernier : susciter la curiosité pour des productions musicales parfois complexes.

Le *Cubiculum musicae* Ockeghem – Saint-Martin se veut une invitation à comprendre, voir et entendre une œuvre musicale, le musicien qui l'a composée et le contexte qui les ont vus évoluer. Le choix du compositeur Johannes Ockeghem s'est imposé de lui-même. « Ce compositeur de la Renaissance a en effet œuvré à la collégiale Saint-Martin », précise Camilla Cavicchi.



La « chambre de musique » (installée ici dans la cour du musée des Beaux-Arts de Tours) est un dispositif mobile de médiation culturelle et scientifique.

© CESR

Une pédagogie de l'émotion

L'expérience sensorielle et temporelle se déroule en deux temps : à l'extérieur du cube, des panneaux retracent la vie et le parcours de Johannes Ockeghem dans les lieux de la ville de Tours ; à l'intérieur, un dispositif sonore inséré dans les parois, un écran haute définition, et le noir absolu isolent le visiteur de l'extérieur. Un documentaire, réalisé avec la technologie en 3D « matte painting » – parmi l'un des premiers trucages ayant été inventés pour le cinéma, un décor fictif élaboré à partir d'images existantes –, permet de découvrir le travail, la conception et la création de l'œuvre musicale d'Ockeghem. « *Ce documentaire est une invitation, pour le public, à vivre cette expérience musicale inédite, accompagnée par des enluminures, des incunables qui datent des premiers temps de l'imprimerie, des tableaux d'artistes tourangeaux de l'époque d'Ockeghem. C'est un voyage dans la musique d'Ockeghem qui se réalise grâce à la technologie et à un espace narratif sonore spécialement élaboré* », explique Camille Cavicchi.

Deux découvertes inédites en musicologie

Au cœur de l'installation, une composition liturgique, le Kyrie de la messe *De plus en plus* d'Ockeghem. Deux découvertes scientifiques inédites, autour de cette composition, sont présentées. La première concerne la datation de cette œuvre musicale. Menée par Agostino Magro, maître de conférence à l'université de Rennes et chercheur associé au CESR, une étude a permis de découvrir, dans la structure générale de cette messe polyphonique, la citation de l'antienne *Dixerunt discipuli*, un chant expressément créé pour le culte de saint Martin. Cela a permis d'affiner la datation de l'œuvre, certainement composée vers 1460-1461, mais aussi d'en estimer les implications historiques et l'influence musicale. « *Comme en histoire de l'art, la datation des œuvres musicales de la Renaissance fait défaut, et il est souvent difficile de construire une histoire des processus créatifs sur des fondements chronologiques solides* », relève Camilla Cavicchi.

La seconde découverte est primordiale pour la connaissance de l'œuvre d'Ockeghem : il s'agit d'une lettre de 1523, en provenance de Milan, qui atteste de l'authenticité et d'une large diffusion d'une œuvre de Ockeghem : « *La lettre de l'ambassadeur ferrarais à Milan cite le motet à 36 voix d'Ockeghem. Elle nous dit que 26 ans après la mort du compositeur, à 1 200 kilomètres de Tours, les aristocrates italiens évoquaient encore la beauté et l'originalité de cette composition musicale d'Ockeghem. Les musicologues ont longtemps hésité sur la fiabilité des informations concernant cette œuvre ; aujourd'hui nous pouvons confirmer qu'elle est authentique* », précise Camilla Cavicchi.

Ockeghem. Misa De Plus En Plus. Kyrie. Partitura. Interpretación.



Kyrie de la Messe "De plus en plus" d'Ockeghem

[À propos](#) [Partager](#)

[À propos](#)

[Fermer](#)

Description:

Ockeghem, Messe De plus en plus. Kyrie.

Année de production: 2015

Durée: 1:44

[7]

[10]

[9]

Valoriser le patrimoine musical

Le programme Ricercar, à l'initiative du *Cubiculum musicae*, ne compte pas s'arrêter là : « *Nous travaillons actuellement à une médiation des contenus du Cubiculum pour Oculus (des masques de réalité virtuelle, NDLR), ce qui nous permettrait d'offrir une expérience musicale et visuelle plus immersive et plus facile à exporter* », dévoile Camilla Cavicchi. En attendant, une [exposition virtuelle](#) [11] est disponible en ligne pour poursuivre l'expérience autour d'Ockeghem. Entre les technologies innovantes et la restitution des réalités musicales du passé, l'histoire vient tout juste de commencer.

Notes

¹ Unité CNRS/Univ. François-Rabelais/Min. Culture.

URL source: <https://lejournal.cnrs.fr/articles/une-plongee-musicale-dans-la-rennaissance>